



culture

Une sélection de livres, films, expositions. Par Olivier Le Carrer

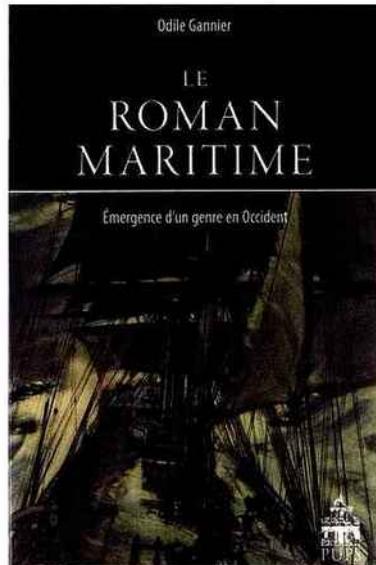
LIVRES

LES FICELLES DE SOPHIE

Nos lecteurs fidèles connaissent déjà la pétulante Sophie Chacoux qui a raconté dans ces pages ses douze ans de croisière en solitaire (voir *Bateaux* 648). Elle nous livre cette fois les multiples trucs et astuces appris au cours de toutes ces années de vie à bord. Ici, pas de littérature, tout est brut : de la réparation des chaussures à la construction improvisée d'une annexe, en passant par l'entretien des batteries, ce livre – qui profite aussi de l'expérience de François-Jehan Margat, bricoleur de génie – fourmille de tours de main utiles à tous ceux à qui il arrive de naviguer loin d'un supermarché ou d'un shiphandler !



→ *Ficelles de marin*, par Sophie Angeli Chacoux. La Découverte, 308 pages, 23 €.



n'est pas du sérial, on aurait pourtant tort ici de se priver car le résultat est enthousiasmant. Cette plongée dans l'histoire du livre de mer n'a rien de fastidieuse – même si le vocabulaire est parfois technique –, l'évocation des contextes, des styles et des contenus permettant au contraire de revoir sous un angle neuf les plus fameuses aventures maritimes.

→ *Le Roman maritime, émergence d'un genre en Occident*, par Odile Gannier. Presses de l'université Paris-Sorbonne collection Imago Mundi, 612 pages, 24 €.

LA MER ENTRE LES LIGNES

D'Homère à Alessandro Baricco, en passant par London, Conrad ou Mac Orlan, le monde maritime a toujours inspiré les poètes et les écrivains, donnant naissance à de multiples ouvrages dont beaucoup sont de vrais bonheurs. On peut bien sûr se contenter de l'essentiel, c'est-à-dire les lire, mais le plaisancier amoureux des livres gagnera à s'intéresser à celui, tout à fait étonnant, d'Odile Gannier, normalienne et spécialiste des littératures insulaires. S'attaquer à un pavé universitaire pourrait sembler rébarbatif à qui

POUR SE TENIR AU COURANT

L'auteur nous avait déjà proposé il y a quelques années un excellent *Guide de la météo et des vents marins*, ce nouvel ouvrage est de la même veine, faisant le tour de la question de façon plaisante en évoquant aussi bien les causes que les effets de cette grande circulation liquide, sans oublier ses bénéfices possibles en matière de production d'énergie. A ne pas prendre comme un manuel pratique de navigation dans les courants mais plutôt comme un livre de référence pour être incollable sur le sujet.



→ *Le Guide des courants marins*, par François Vadon. Chasse-Marée/Glénat, 128 pages, 15,50 €.

IMAGES DE PORTS

Ces livres d'images qui fleurissent à l'arrivée de l'été s'adressent plutôt au touriste curieux qu'à l'amoureux des ports. Entre les deux livraisons de ce mois on préférera celui consacré aux ports méditerranéens, plus complet et précis, l'autre ne justifiant son prix élevé ni par la qualité de ses photos ni par le niveau de ses informations.

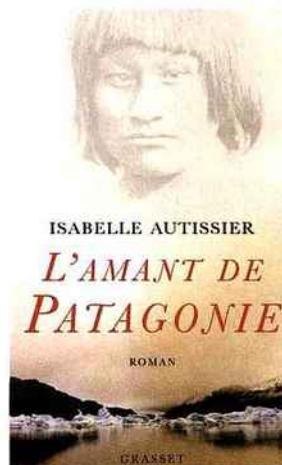
→ *Les Plus Beaux Ports de France*, par Catherine Grive et Raphaëlle Santini. Petit Futé, coll. Déclics, 154 p., 29,90 €. → *Les Plus Beaux Ports de Méditerranée*, par Yann et Julia Guichaouia. Glénat, 192 pages, 19,99 €.



FASCINANTE TERRE DE FEU

Notre chroniqueuse favorite, Isabelle Autissier, a le goût du Grand Sud, et cela se voit ! Son nouveau roman peut ainsi se prêter à une double lecture : côté face, c'est l'histoire émouvante d'une jeune orpheline quittant sa campagne écossaise à la fin du XIX^e siècle pour découvrir sur les rives du canal de Beagle l'abîme séparant les populations locales des colons britanniques, incapables, même au bout du monde, de renier leurs usages corsetés. Côté pile, une autre héroïne dispute la vedette à la touchante Emily : la somptueuse Terre de Feu, ses lumières changeantes, ses colères terribles et ses paysages incroyables. Le tout décrit avec la précision et la passion d'une navigatrice qui pratique cette austère mais fascinante région depuis des années. A lire de préférence sans quitter sa polaire.

→ *L'Amant de Patagonie*, par Isabelle Autissier. Grasset, 304 pages, 18 €.



LE QUOTIDIEN DU CORSAIRE

Contrairement à l'image prestigieuse qu'ont laissée les plus fameux adeptes de la guerre de course, ce quotidien n'avait pour la plupart rien d'attrayant. C'est tout le mérite de cet essai de nous dévoiler un pan méconnu de cette pratique en vogue du XVII^e au XVIII^e siècle. En s'écartant des bases les plus réputées – Saint-Malo et Dunkerque – pour s'intéresser à des ports plus modestes de Bretagne Nord où le corsaire était bien souvent un pêcheur s'offrant une activité de complément. L'analyse des rouages économiques de la course apporte au sujet un éclairage passionnant.

→ *L'Age d'or des corsaires, 1643-1815. Morlaix, Paimpol, Binic, Bréhat*, par Jean-François Jacq. Éditions Apogée, 256 pages, 20,30 €.

